


Artiste	Jean-Marc NATTIER	
Titre	<i>Portrait de Mademoiselle de Lambesc et de son frère le comte de Brienne</i>	
Date	1732	
Technique	Huile sur toile	
Dimensions	H. 191 cm ; L. 159 cm	
Provenance	Legs du Dr Louis La Caze, 1869, dépôt du Musée du Louvre, 1997.	
Mots-clés	Portrait, allégorie, décor	

CONTEXTE

Avec l'arrivée sur le trône de Louis XV en 1723, on observe une légèreté dans les thèmes choisis par les artistes. Antoine Watteau y est pour beaucoup puisqu'il présente à l'Académie sa peinture intitulée *Pèlerinage à l'île de Cythère* que le jury apprécie mais qu'il ne parvient pas à classer dans la hiérarchie des genres. L'institution académique créera donc pour cette toile un nouveau genre : la scène galante. Légèreté, poésie et lyrisme constituent désormais, pour une partie des artistes du XVIII^e siècle, le sujet essentiel de leur peinture et donnent aux portraits aristocratiques un nouveau ton.

ARTISTE

Né à Paris en 1685, Nattier meurt en cette même ville en 1766. Avant tout portraitiste, il est remarqué par Louis XIV, grâce à ses liens avec le grand collectionneur Crozat. Il devient le peintre favori de la maison d'Orléans puis, sous Louis XV, celui de la famille royale. Il est l'auteur d'un magnifique portrait de la reine Marie Leszczinska en 1748.

ŒUVRE

Mademoiselle de Lambesc exige du peintre qu'il réponde aux critères du nouveau portrait aristocratique : élégance, mise en scène, théâtralisation. Elle apparaît au centre d'un cadre travaillé et dont le désordre n'est qu'apparent. Les objets qui l'entourent accentuent son appartenance à la haute société : épée, casque, bouclier, globe, drapeau... Elle choisit de se mettre elle-même en scène en abandonnant la robe de cour pour un costume d'Athéna. La déesse mythologique est une haute référence, à la fois guerrière et sage. Elle permet au modèle de mettre en valeur ses formes tout en suggérant sa force de caractère. Elle porte une fourrure de léopard et sa cheville dénudée offre une tête de lion au regard du spectateur. A ses côtés, son jeune frère n'est pas moins fier : vêtu de son armure, il pose tel un adulte et nous regarde fixement. Il est conscient du rôle qu'il aura à jouer en tant que soldat du royaume. Les enfants issus de l'aristocratie étaient élevés très jeunes dans la conscience de leurs fonctions ; on les initiait à l'art de la guerre, au maniement des armes et à la connaissance de l'histoire et de la géographie de leur pays. La coiffure du petit garçon et de sa sœur répond elle aussi à la mode contemporaine, les cheveux sont frisés et poudrés et rompent un peu avec la richesse vestimentaire.

En observant la scène avec attention, un détail nous attire en bas à gauche du tableau : le bouclier orné de la tête de la Méduse. Cet élément nous met lui aussi sur la piste d'Athéna. En lisant les *Métamorphoses* d'Ovide, on comprend comment l'histoire de la Gorgone est liée à celle de la déesse. C'est Athéna qui reçoit de Persée la tête coupée du monstre aux cheveux de serpents, dont le pouvoir dominant était de pétrifier ceux qui osaient croiser son regard. Lorsque Persée lui remet son butin, la déesse protectrice d'Athènes l'accroche à son bouclier, usant ainsi du pouvoir de la Méduse pour ses propres ennemis (il était par ailleurs courant de sculpter la tête de la Méduse sur le bouclier des guerriers grecs, en référence à cette histoire).

Mlle de Lambesc et le Comte de Brienne jouent donc un rôle face à nous. Ils s’amusent comme à la cour du roi Louis XV où l’on aime se travestir et faire de petites scénettes de théâtre. Pour Nattier, le travail n’est pas facile : répondre aux exigences du portrait, laisser apparaître l’élégance et la douceur de ses modèles tout en restant suffisamment réaliste pour que ses commanditaires soient satisfaits. On pourrait reprocher à l’artiste d’avoir mis au point un portrait aristocratique type qui rend parfois difficile l’identification des modèles (il faut avouer que la ressemblance entre les portraits de Nattier laisse parfois à penser qu’ils appartiennent tous à la même famille !) mais ce serait sans connaître le magnifique portrait de la reine Marie Leszczinska. Pour une fois, le peintre semble libre d’observer son modèle sans avoir à se soumettre à « l’étiquette ». La reine était peut-être moins belle que Mlle de Lambesc mais ô combien plus « vraie ». L’œuvre rend ainsi toute la mesure du talent de Nattier.

PISTES PÉDAGOGIQUES

1^{er} DEGRÉ

Arts Visuels :

Le portrait officiel

Présenter des portraits officiels : rois, empereurs, des présidents. Observer la mise en scène (le rideau de théâtre, le décor, l’architecture), les symboles du pouvoir, la posture du personnage, son costume.

Découper un personnage issu de magazine. Le mettre en scène dans une boîte en créant un décor théâtral, ajouter des colonnes, des chapiteaux, une estrade, des tissus drapés...

Le portrait de famille revisité

Réaliser des photomontages en mélangeant des reproductions de portraits de famille officiels avec ses propres photos de famille (photos de mariage, de baptême, d’identité, etc.).

Portraits olympiens

Faire des recherches sur les dieux de la mythologie grecque. Lire et connaître leur légende, leur filiation. S’identifier à un dieu du panthéon grec : Arès, Poséidon, Aphrodite, Zeus, Apollon, etc. Se déguiser en reprenant l’attribut significatif le casque et les armes de Arès, la lyre d’Apollon, le trident de Poséidon, la rose d’Aphrodite, etc. se mettre en scène dans un décor antique (comme autrefois dans les foires, utiliser des décors qui permettent d’insérer les visages).

2nd DEGRÉ

Histoire des arts

« Arts, mythes et religions » : la mythologie source d’inspiration artistique au service de l’Aristocratie

« Arts, Etat et pouvoir » : l’art et le pouvoir, mise en scène et identification héroïque de l’aristocratie

« Arts, créations, cultures » : Portraits aristocratiques, mode de représentation symbolique et mythique

« Art, espace, temps » : Evocation des grands mythes, des héros à travers le temps et l’espace, évocation d’une époque contemporaine à l’œuvre, légèreté et scènes galantes.

« Arts, ruptures, continuités » : la tradition du portrait, du portrait naturaliste au portrait « arrangé », du portrait saisi sur le vif au portrait mis en scène autant en peinture, dessin, photographie, sculpture. Le portrait comme témoin de son temps.

LYCÉE PROFESSIONNEL

Arts Appliqués et cultures artistiques

Champ 2 « construire son identité culturelle ».

On peut demander aux élèves d’imaginer le portrait psychologique du personnage à partir de cette représentation ou de rédiger une lettre destinée à Nattier où Mlle de Lambesc expose ses souhaits quant au portrait que le peintre va faire d’elle. Par ailleurs, même s’il n’est pas ici de parole réelle, on peut considérer le tableau comme un message destiné à celui qui le regarde. La volonté de mise en scène qu’illustre ce tableau peut servir à la réflexion sur l’image que l’on donne à voir à travers une mise en scène.

Histoire des Arts, 2nde Bac Pro

Arts, réalités, imaginaires : l'art et le réel : citation, observation, mimétisme, représentation... /
L'art et le vrai : aspects du vrai, aspects mensongers.

Français, 2nde Bac Pro

Objet d'étude « parcours de personnage »

Programme de Français de terminale Bac Pro, objet d'étude « Parole en spectacle »

PARCOURS THÉMATIQUES DANS LES COLLECTIONS

Le portrait : du portrait officiel au portrait intime

ZACCHIA Paolo, *Portrait de jeune femme*, Italie, XV^e siècle

JORDAENS Jacob, *Marie de Médicis*, XVII^e siècle

VERSPRONCK, *Portrait de jeune garçon*, Hollande, XVII^e siècle

LARGILLIERE Nicolas de, *Jean-Baptiste Forest*, France 1704

BOILLY Louis-Léopold, *Mr et Mme d'Aucourt de Saint-Just*, France XVIII^e siècle

CAROLUS DURAN, *Portrait de Mme Ernest Feydeau*, France XIX^e siècle

MOTTEZ Victor, *Portrait de Blanquart-Evrard*, France 1859

MANET Edouard, *Portrait de Berthe Morisot*, France XIX^e siècle

PICASSO Pablo Ruiz, *Portrait d'Olga au col de fourrure*, France-Espagne, 1923